

Edito

Nouvelle Eglise

Le protestantisme luthéro-réformé francophone est en pleine ébullition. Les 10 et 11 mai derniers a eu lieu le premier synode national de la nouvelle Eglise protestante unie de France, l'EPUDF. Ce fut un évènement œcuménique majeur dont les réformateurs ont rêvé. Nous l'avons vu se réaliser. Les protestants avaient donc des raisons de faire la fête. Ils l'ont fait les 27-28-29 septembre dernier. Ils ont envahi Paris, ses Temples et autres sites protestants, ses rues pour des animations interactives. Ils nous ont offert des spectacles, de la musique, du théâtre, du rire au Palais omnisports de Bercy. Ils ont réuni plus de mille choristes pour un culte grandiose dans ce temple d'un genre nouveau.

Oui les protestants peuvent faire la fête car ils veulent partager l'espérance portée dans la foi, avec tous. Dans un monde troublé ils veulent

affirmer leur confiance. La confiance, cet ingrédient qui éclaire la rencontre avec l'autre en vue d'accueillir les promesses de fraternité dont Dieu a rêvé pour nous.

Laissons-nous, sous nos latitudes, contaminer par cette vague de confiance reçue et partager.

Engageons-nous à communiquer autour de cet élan, comme des témoins qui surfent sur une vague pour exécuter de belles figures qui donnent aux autres l'envie de les rejoindre.

Nous pouvons, en Guyane, en Martinique et en Guadeloupe agir aussi pour écouter Dieu avec d'autres, pour partager la foi et la confiance qui nous animent.

Pourquoi ne pas fêter la création de l'EPUDF lors d'un culte et inviter tous les médias à être témoin qu'ensemble nous faisons le pari de la foi, de l'amour et de l'espérance ?

JP Anzala

SOMMAIRE

- PAGES 3 À 6** **PROTESTANTS AU QUOTIDIEN**
L'interdit
- PAGES 7 À 8** **GRANDES FIGURES DE LA FOI CHRÉTIENNE**
Marc Boegner
- CELA S'EST PASSÉ...**
- PAGE 9** **DANS LE MONDE**
Les chrétiens en Syrie
- PAGES 10 À 14** **EN FRANCE**
Protestants en fête
Eglise Unie de France
Assemblée de la CEEFE
- PAGES 15, 16** **LE PAYSAGE RELIGIEUX**
AUX ANTILLES FRANÇAISES
Le Rastafarisme
- PAGE 16** **TOURNER LES PAGES**
Le protestantisme américain
- PAGE 17** **PAROISSE DE GUADELOUPE**
- PAGE 18** **PAROISSE DE MARTINIQUE**
- PAGE 19** **PAROISSE DE GUYANE**

PENSÉE _____ « Plus on prend de la hauteur et plus on voit loin. »
Proverbe chinois _____

Ont participé à ce journal : Jean-Pierre Anzala, Mireille Cruces, Fanny Darviot ,
Perle Ravoninjatovo, Marie J. Roux
Photos : Marie J. Roux
Imprimé par nos soins.

"Je sais bien qu'il n'y a rien d'impur, sinon pour celui qui estime une chose impure", écrivait Paul (Épître aux Romains-14). Calvin commente : "Par lesquelles paroles il soumet toutes choses externes à notre liberté, pourvu que l'assurance de cette liberté soit certaine à nos consciences envers Dieu"

(Institution de la Religion chrétienne, Paris Les Belles Lettres 1961, tome 4 p.136)

Ces deux petites paroles condensent assez bien le sentiment protestant quant aux "interdits". L'idée centrale est que les choses en elles-mêmes sont indifférentes à ceux qui en usent avec sobriété : c'est lorsqu'elles sont l'objet de cupidité ou de superstition qu'il est bon de s'en abstenir (Calvin op.cit. p.138-139-140 et 196). On pourrait montrer comment les objets habituels de l'interdiction religieuse (comme l'argent ou la sexualité) tombent sous le coup de cette critique de la superstition et de la cupidité : mais c'est surtout la religion elle-même qui est visée. Parlant des obligations et interdits religieux, Calvin écrit qu'"il faut toujours soigneusement prendre garde en de telles observances qu'elles ne soient estimées nécessaires au salut, pour lier les consciences" (p.192). Ou encore : "Quoi ? Y a-t-il si grand mystère en la coiffure d'une femme, que ce soit un grand crime de sortir en la rue nue tête ?" (p.193).

Le premier acte de la Réforme fut de désacraliser les interdits : de toute façon, nul ne peut pratiquer parfaitement la loi et la justice de Dieu.

Le but de ce genre de remarques est d'abord de désacraliser les formes de vie imposées par les religions, de montrer qu'elles sont relatives à des traditions et des contextes.... De même que Paul relativise les prescriptions judaïques, les réformateurs rompent les interdits alimentaires, l'obligation du célibat des prêtres, l'interdiction du prêt à intérêt, l'interdiction du divorce ; et c'est du même mouvement qu'aujourd'hui les protestants acceptent la pillule, l'IVG, et les mariages mixtes.

La prédication luthérienne de la Grâce seule est en rupture avec toute prétention à fonder une morale chrétienne. En effet toute morale reste une tentative d'auto-justification (théologiquement pour Luther)... En ce sens, la Justice du Jugement Dernier ne nous appartient pas. Il faut dire l'éthique est humaine comme on dit l'erreur est humaine. Et il n'y pas de législation juridique, ni de projet politique, qui puissent se donner pour fondés sur la Loi de Dieu.

C'est là peut-être le grand "interdit" luthérien : il est jeté



contre toute prétention à faire la synthèse entre le politique et le religieux, contre toute sacralisation. Le scandale, c'est lorsqu'on ne demande à la religion que de sacraliser une morale, dont l'élaboration hiérarchique ou démocratique, peu importe ici, est toujours le fait des hommes, et dont ceux-ci restent de part en part responsables. Dire "cette morale est divine" est un énoncé ridicule (mais parfois meurtrier).

La subjectivisation de l'interdit structure la responsabilité toute intériorisée du sujet lecteur, artiste et interprète des interdits et des obligations qu'il se donne.

Si la désacralisation des interdits est poussée plus loin encore chez Calvin que chez Luther, c'est parce qu'elle s'y accompagne probablement d'une plus grande "intériorisation" des interdits. L'interdit devient subjectif, l'espace même de la subjectivité peut-être. Pour Calvin en effet les textes bibliques, les évangiles, les paraboles n'enseignent rien mais placent l'auditeur en position de responsabilité : qu'est ce que je fais de ce texte dans ma vie, qu'est-ce que cela modifie ?... En ce sens le protestantisme n'est pas un christianisme (il développe trop peu d'interdits pour être religieux), et il n'est pas davantage un humanisme (il est trop pessimiste

sur la nature humaine): c'est plutôt un art, une interprétation poétique des traditions. ... Cet art d'interpréter est un art éthique, car ce que l'imagination poétique ouvre, c'est une autre manière de percevoir et d'agir... Cette intériorisation des obligations et des interdits fait que la loi de charité et d'équité (aimer son prochain comme soi-même et ne pas le traiter comme on ne voudrait pas qu'il nous traite) n'est "autre chose sinon un témoignage de la loi naturelle et de la conscience, laquelle notre Seigneur a imprimée au cœur de tous les hommes".

Par ce travail de subjectivisation du droit, Calvin fait l'économie d'une légalisation interminable : chaque lecteur porte désormais en lui une structure de responsabilité qui mesure l'"interdit" entre les Ecritures et le monde où elles s'appliquent.

Qu'est-ce que le puritanisme ? c'est ce qui a permis la substitution d'une éthique du contrat à une éthique de l'honneur. Cela n'a pu se faire sans une terrible discipline.

Le protestantisme a une solide réputation d'austérité, de discipline morale, qui s'accorde mal avec tout ce que nous venons de dire à propos de la critique "théologique" de l'interdit. Disons d'abord que le puritanisme est cette éthique politique et économique par laquelle on a pu attribuer au calvinisme la paternité d'un certain individualisme. De fait, Calvin



est "nominaliste" et ne croit pas à l'existence d'entités comme l'Eglise : "estimer l'Eglise déjà sainte et immaculée, de laquelle les membres soient encore souillés et immondes, n'est-ce pas pure moquerie?" (p.169). Cet individualisme éthique, par lequel seule existe la responsabilité individuelle de chacun, nous montre après la Chute une humanité méchante, séparée de Dieu et des autres hommes, et ayant besoin de freins moraux puissants... Calvin ne cherche pas à percer les mystères de la foi mais à organiser une communauté d'écoute ou de lecture, et ce qui l'intéresse c'est le partage équitable des tâches et des biens entre les membres de la communauté... Le puritanisme, autrement dit, c'est ce qui a permis la substitution d'une éthique du contrat à une éthique de l'honneur. Cela n'a pu se faire sans une terrible discipline... Ceux qui, en dehors de ce contexte polémique ont maintenu les formes de cette discipline, ont défiguré le puritanisme en un moralisme individualiste, presque narcissique tant il est obsédé par le salut privé, et plus ou moins hypocrite.



Dans l'éthique protestante, le sexe n'est pas si important que ça ; il est un des lieux où la responsabilité est aussi un plaisir.

Il ne sera pas inutile pour finir d'en revenir à ce que

l'on a l'habitude de considérer comme les objets habituels de l'interdit religieux, et notamment le sexe et l'argent, avec cette idée initiale que c'est lorsqu'ils sont l'objet de cupidité ou de superstition qu'il est bon de s'en abstenir... Ni la cupidité de la possession ou de l'instrumentalisation de l'autre, ni la superstition qui sacralise la sexualité et en exagère l'importance, et qui par l'interdit allume les passions, telle est la sobriété plutôt courtoise de l'éthique protestante en matière sexuelle.

La morale protestante, par sa méfiance envers toute dépense improductive, a très tôt encouragé une éthique de l'argent, qui fait aujourd'hui problème.



Max Weber montre que c'est la morale

protestante, par l'interdiction qu'elle jetait contre toute dépense improductive, par la bénédiction qu'elle voyait dans les fruits d'un travail bien fait, par la fraternité émulative qu'elle organisait entre les membres d'une congrégation (secte), qui a servi de vecteur au développement du capitalisme.... Dans l'ascétisme calviniste, comme le reste, l'argent est moralement indifférent pour ceux qui en usent avec sobriété ; c'est lorsqu'il devient objet de cupidité ou de superstition qu'il faut s'en abstenir. En suivant cette indication, l'éthique de l'argent peut être développée selon deux caractéristiques de l'argent lui-même :

1) L'argent donne une "limite" à la cupidité, en obligeant son utilisateur à ne pas vouloir tout en même temps, et en l'obligeant à choisir ; par là s'est effectuée, au long des siècles, une éducation à la responsabilité et à la cohérence des décisions tout à fait importante.



2) L'argent libère celui qui était attaché à une habitude, à la superstition d'un mode de vie, en lui proposant la configuration d'autres "possibles", l'imagination des divers usages qu'il peut en faire ; par là s'est développée, au long des siècles, une capacité d'anticipation, d'invention d'autres biens, d'autres services, d'autres échanges, qui a favorisé une grande diversité du tissu social.



Le problème qui se pose maintenant à l'éthique protestante est le suivant : jusqu'où l'argent donne-t-

il une limite à la cupidité par un principe de non-contradiction qui oblige les acteurs de l'échange à un minimum de cohérence, de solidarité ?... N'est-il pas en train de devenir le meilleur moyen d'écraser la diversité humaine, d'obliger tous les autres à



entrer dans un jeu unique qui se prend pour la réalité même, bref n'est-il pas en train de devenir une superstition folle? Si c'est le cas, il faudra s'en abstenir et inventer autre chose, capable d'assurer en même temps ces deux fonctions.

La seule chose qui demeure :

A la fin de l'Institution de la religion chrétienne (Chapitre 16), Calvin argumente contre les Anabaptistes, qui "nient qu'une République soit bien ordonnée si, en délaissant la police de Moïse, elle est gouvernée par les communes Lois des autres nations". Et il établit une séparation à l'intérieur de la Loi de Dieu entre "mœurs, cérémonies et jugements" (p.216)... Bref, tant pour les



lois religieuses que civiles, **s'il fallait savoir quelles sont les meilleures lois, la dispute serait infinie, et "vu que jamais n'advierait qu'une même sentence plût à tous, si les choses étaient laissées incertaines au vouloir de chacun", "nous avons à suivre la coutume et les lois du pays où nous vivons et une certaine règle de modestie"** (p.194). Mais aussi bien on peut abroger et changer les lois cérémonielles et juridiques, sans toucher à la loi morale, qui est celle de la liberté chrétienne, et du sujet éthique. Voici ce texte surprenant :

Olivier Abel

Marc Boegner, né le 21 février 1881 à Épinal, mort le 18 décembre 1970 à Paris, est un théologien, homme d'Église et essayiste français. Il a vécu pour l'Unité. Son action en faveur des Juifs durant la guerre fait qu'il est désigné Juste parmi les nations en 1988

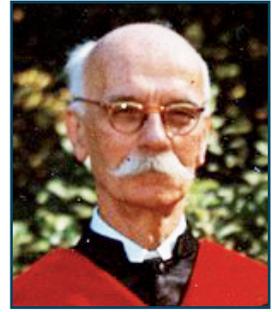
Originaire d'une famille protestante, républicaine et patriote, son père est préfet des Vosges. Il passe son enfance à Épinal puis Orléans. Après ses études secondaires à Paris, il entre en classe préparatoire de Navale, au lycée Lakanal.

Très marqué par l'influence de son oncle le pasteur Tommy Fallot (1844-1904), et obligé de renoncer à une carrière dans la marine du fait d'un début de myopie, il se décide après l'obtention d'une licence en droit, à entrer à la faculté de théologie protestante de Paris.

Après la soutenance de sa thèse de doctorat sur "Les Catéchismes de Calvin", en juillet 1905, il est nommé pasteur dans la paroisse rurale d'Aouste-sur-Sye, où son oncle Tommy Fallot avait été pasteur. Dans cette modeste paroisse de campagne, Marc Boegner inaugure un **ministère fondé sur l'humilité, l'écoute et le rassemblement, dans une même foi, des hommes et des idées.**

Il est nommé en 1911 professeur à la Maison des Missions de Paris. **C'est là qu'il réalise la nécessité indispensable du lien entre mission et unité de l'Église.** En 1912, il rencontre John Mott (1865-1955), laïc américain, initiateur du mouvement œcuménique. (Cf lien n°24)

Mobilisé à Paris comme infirmier-chef dès août 1914, Boegner ne cesse pas de présider des cultes, de soutenir ceux qui lui demandent de l'aide, profondément déchiré entre "l'ardent espoir de la victoire et l'obligation de refuser la haine".



En octobre 1918, il est nommé pasteur de la paroisse de Passy-Annonciation, poste qu'il conservera jusqu'en 1953. De cette paroisse divisée entre des sensibilités différentes, théologiques et politiques, il va faire un lieu de rayonnement de la mission de l'Église. Il sera aidé dans cette tâche par l'arrivée auprès de lui, en 1934, du pasteur Pierre Maury, homme chaleureux, remarquable théologien qui sera pour lui "l'ami, le frère, le confident de toutes ses préoccupations paroissiales".

En 1928, il inaugure les prêches du Carême protestant à la radio, il y prêche l'Unité des Chrétiens.

En 1929, il devient président de la Fédération protestante de France, charge qu'il occupera jusqu'en 1961.

À l'Assemblée de Lyon en mai 1938, il devient le premier président du Conseil national de l'Église réformée de France.

Il cumule alors deux des plus hautes charges au sein du protestantisme français.

Sous l'Occupation, le pasteur Boegner est d'abord membre du Conseil national instauré par Vichy, mais il œuvre activement, tant de façon ouverte que clandestinement, pour essayer d'améliorer le sort des Juifs. Réservé sur la violence et la lutte armée, il laisse cependant ses fidèles choisir en conscience d'aller ou non au maquis.

En juin 1940, la Fédération Protestante fixe son président en zone libre et Marc Boegner s'installe à Nîmes.

Il multiplie les déplacements et les interventions auprès du gouvernement de Vichy en faveur des personnes déplacées ou regroupées dans les camps d'internement de Drancy ou Gurs. Sous son autorité, la Cimade intervient dans les camps. Il envoie des courriers aux présidents des paroisses protestantes, à l'Amiral Darlan, vice-président du Conseil, l'autre au Grand-Rabbin de France Isaïe Schwartz, dans laquelle il déplore la mise en place d'une législation raciste : "Notre Église, qui a jadis connu les souffrances de la persécution, ressent une ardente sympathie pour vos communautés dont en certains endroits la liberté du culte est déjà compromise et dont les fidèles viennent d'être si brusquement jetés dans le malheur. Elle a déjà entrepris et ne cessera pas de poursuivre des démarches en vue d'une refonte indispensable de la loi."

Première manifestation publique de solidarité des chrétiens français envers les juifs, cette lettre connut un retentissement extraordinaire, notamment grâce au journal collaborationniste le Pilori qui avait cru bon de la publier sous le titre "une lettre inadmissible du chef des protestants de France."

Le 20 août 1942, après la rafle du Vel d'Hiv, il écrit une lettre au Maréchal Pétain. Cette lettre connaît à nouveau une très large diffusion, cette fois grâce à la presse et à la radio internationales. Elle présente un caractère nouveau, elle porte sur les opérations de livraison à l'Allemagne de juifs étrangers, déjà internés dans les camps : "La vérité est que viennent d'être livrés à

l'Allemagne des hommes et des femmes réfugiés en France pour des motifs politiques et religieux, dont plusieurs savent d'avance le sort terrible qui les attend (...) Je suis obligé d'ajouter, Monsieur le Maréchal, que la livraison de ces malheureux étrangers s'est effectuée, en maints endroits, dans des conditions d'inhumanité qui ont révolté les consciences les plus endurcies et arraché des larmes aux témoins de ces mesures". Simultanément Marc Boegner obtient du cardinal Gerlier une lettre de protestation auprès du Maréchal Pétain sur les mêmes questions.

En septembre 1942, à l'issue de l'Assemblée du Désert à Mialet, Marc Boegner réunit les nombreux pasteurs présents pour leur partager sa vision que le gouvernement de Vichy s'est désormais résolument placé du côté de l'occupant et de son idéologie

En 1943, il condamne l'envoi forcé des travailleurs en Allemagne au titre des STO.

Après guerre, il continue son combat pour l'unité en participant au mouvement œcuménique. Il est aussi observateur au concile Vatican II.

Convaincu de l'importance des moyens de communication modernes, il est à l'origine de la création en 1955, par la Fédération protestante de France, de l'émission hebdomadaire "Présence protestante", ce malgré le manque de moyens de la Fédération. Il en recruta lui-même le responsable, le pasteur Marcel Gosselin.

" p o u r
l'Église il n'y a
pas de problème juif",
"l'Église a le devoir de rappeler à l'État (...) que son autorité, dont le fondement est Dieu, doit s'exercer pour le bien de tous ses ressortissants, dans une volonté de justice, et dans le respect des personnes."

SYRIE

Antoun, chrétien de Syrie

Dans sa chronique *De par le monde*, Sébastien de Courtois s'intéresse à la ville syrienne de Maaloula, qui héberge une communauté de chrétiens, prise dans le chaos de la guerre.

Le regard historique se construit par une confrontation de points de vue différents. Si je reviens sur les chrétiens d'Orient cette semaine, c'est que j'ai décidé de continuer à porter un éclairage sur le destin de ces minorités. Maaloula est une petite ville située au nord de Damas, qui abrite une communauté de chrétiens parlant l'araméen, la langue de la Palestine, au temps du Christ et des apôtres. J'y suis passé plusieurs fois lors de voyages en Syrie, dans les années 2 000. Je me souviens d'une belle lumière tombant sur la silhouette de ses clochers.

La ville a été prise par la rébellion. Je reçois, jeudi matin, ce message de Frédéric Pichon, un chercheur auteur d'une thèse remarquable sur ce bourg historique : "Trois jeunes de Maaloula ont été tués cette semaine. Parmi eux, Antoun. Il était retranché sans armes dans sa maison avec sa sœur. Les rebelles leur avaient promis l'aman – la protection sur parole. Ils ont menti. Antoun a été tué de sang-froid d'une balle dans la tête. Sa sœur a été

grièvement blessée. Antoun a été mon guide pendant presque dix ans. Il était le facteur du village. Antoun était doux comme un agneau, il parlait l'araméen avec Lawandios le fermier du couvent Saint-Serge et me taquinait parce que je ne comprenais rien. Il aurait bien voulu se marier Antoun, mais il était trop pauvre. On se moquait un peu de lui au village. Son corps est resté quatre jours sur le sol, devant sa maison. Antoun n'a jamais fait de mal à personne. Je ne t'oublierai jamais, Antoun. Ce soir, je suis triste."

Après une courte enquête, le chercheur a appris que le nouveau Centre de culture araméenne a été brûlé, parce qu'il portait sur son fronton des caractères araméens assimilés à tort à de l'hébreu par les combattants d'Al-Nosra...

Cette guerre est aussi celle de l'inculture, du déni de différence et de la chasse à tout ce qui ne correspond pas à la définition la plus radicale du fondamentalisme. Une lutte idéologique qui ne fait que s'ajouter au chaos ambiant.

N'en soyons ni dupe, ni aveugle, ni ignorant. Je pense à mon tour à la mémoire de cet homme. Antoun était un chrétien de Syrie. Pour une catégorie de rebelles, il était un "Croisé" alors que lui seul connaissait les mots de la langue première, fondatrice de ce qui deviendra le syriaque et l'arabe. C'est la culture et l'histoire qui ont été assassinées dans le destin de cette petite famille d'Orient.

Sebastien courtois

<http://www.reforme.net/une/monde/antoun-chretien-syrie>

PROTESTANTS EN FÊTE, « PARI D'ESPÉRANCE » RÉUSSI

Protestants en fête 2013 est un succès. Les foules ont convergé vers Bercy et ont fait honneur au spectacle du samedi soir et au culte du dimanche matin. Récit et ambiance.

Il est 23h, samedi 28 septembre, et le "pari d'espérance" des protestants est une réussite complète. Malgré l'heure tardive, un millier de badauds se promènent encore dans les villages d'exposition du parc de Bercy : médias, éditeurs, Églises et institutions attirent les foules. À l'intérieur du Palais omnisport, la tête d'affiche Manu Dibango, luthérien camerounais et célèbre saxophoniste, fait rêver et danser un parterre de plusieurs milliers de spectateurs.

Quelque 8 000 billets ont été vendus pour cette soirée festive très originale, qui s'est attelée à l'exercice compliqué de satisfaire tous les goûts d'un "peuple protestant" très divers. En introduction, de la musique classique a ravi les aînés, même si l'acoustique sur la gauche de la scène était un peu hachurée. Puis un spectacle de mime (heureusement retransmis sur écran géant pour ceux placés au plus haut dans les gradins), et ensuite deux comiques, dont le pasteur évangélique marocain Saïd Oujibou. Il a été abondamment applaudi, notamment sa proposition que le prochain président de la Fédération protestante de France soit un Arabe. Un plaidoyer antiraciste qui a trouvé un écho certain dans la salle.

Un Arabe à Poitiers

C'était ensuite au tour du groupe de jeunes de Poitiers d'être récompensés pour leur

très-court métrage sur l'espérance. Le pasteur en profite pour lancer à Saïd Oujibou : "Tu viens à Poitiers quand tu veux !" En fin de première partie, un groupe de jazz manouche a poursuivi le tour de France de la diversité protestante.

Après un très court entracte, un collectif de musiciens évangéliques a proposé un long moment de louange, pendant lequel des centaines de jeunes ont quitté leurs sièges pour rejoindre le devant de la scène et danser à cœur joie, leurs foulards verts de "Protestants en fête" noués en turbans autour de la tête.

Sont ensuite venus les deux têtes d'affiche : la compagnie Sketch Up avec son spectacle "Sortie de crises", et une saynète remarquable sur les questions existentielles de deux jumeaux dans le ventre de leur mère. Ils se demandent si "la vie après la naissance" existe vraiment, ou si ce n'est qu'un mythe... Puis – enfin – le grand Manu Dibango.

Un culte de 12 000 personnes

Il a fallu beaucoup de courage à ces milliers de fêtards pour venir au culte le lendemain matin. Mais ils ont répondu présent : 12 000 dans le Palais omnisport, et un ou deux milliers supplémentaires au « village jeunesse » gare de Lyon, où le culte était retransmis en direct sur écran géant. Il était aussi diffusé (en partie) sur France télévisions. En tout,



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communioŋ luthérienne et réformée

il a duré deux heures, avec beaucoup de musique et de chants, qui tâchaient de répondre aux différentes spiritualités présentes, de la retenue réformée à l'effervescence évangélique. La prédication fut particulièrement courte – 15 minutes seulement : Claude Baty, président sortant de la FPF, rappelle que le Royaume de Dieu est affaire de semence, que le Seigneur fait croître inexorablement.

Lors de la prière d'intercession, une très belle chorégraphie avec les foulards verts du rassemblement fait monter un cri d'espoir vers le ciel, notamment pour Haïti et la Syrie. Puis vient la sainte cène, auquel participent tous ces milliers de fidèles recueillis. Enfin, l'envoi final est prononcé par François Clavairolly, président entrant de la FPF : "Dans la perspective des années qui viennent, l'espérance qui nous tient ensemble est une force. Elle est à la fois patience et impatience. L'espérance n'est pas une coquetterie, elle concerne particulièrement ceux qui sont désespérés et qui souffrent. L'espérance nous engage à protester, et à contester l'injustice faite au plus vulnérable."

Rendez-vous dans quatre ans, à Lyon, pour le prochain Protestants en fête et les célébrations des 500 ans de la Réforme.

*source réforme Marie Lefèvre
billiez*

VOUS AVEZ DIT "EPUdF" ?

- Eh oui, nous y étions !...
- Mais où étiez vous donc ?
- A Lyon, capitale des Gaules, ville, qui fut le berceau de l'ère chrétienne.
- Et, pourquoi étiez-vous là-bas ? Et, d'abord, vous dites "nous" mais que veut dire ce "nous" ? Nous y étions pour la célébration de **la naissance de l'Eglise Protestante Unie de France (EPUdF)**.

Nous étions 3 femmes, déléguées respectivement par l'Eglise protestante de la Réunion, de la Guadeloupe et de la Martinique, avec pour mission de représenter les Eglises Protestantes d'outre-mer à cet événement historique du protestantisme français, en dépit de notre éloignement de la métropole.

C'était en l'an de Grâce 2013, les 10 et 11 mai, précisément. Cela se passait au Grand Temple de Lyon.

Nous avons vécu quatre temps forts :

1- Le vendredi soir, une belle grande nuit de veillée, résolument œcuménique et lyonnaise, agrémentée de paroles, de prières, de chants et de danses.

La veillée du vendredi, annoncée en fanfare par l'Armée du Salut, devant le Temple, dont

la façade tout entière s'était illuminée de bleu pour l'occasion, nous amena toutes les trois, vers un moment de communion et de spiritualité importantes.



Façade du temple, la nuit, quai Augagneur

2- Le samedi, le service inaugural, rassemblait une foule si importante que, outre le temple plein à craquer, à bord d'une péniche amarrée sur le Rhône, en face du Grand Temple, était diffusée en simultané, la cérémonie, grâce à de gros moyens médiatiques et sous haute surveillance.

Parmi les invités présents, on peut citer : le cardinal Philippe BARBARIN, archevêque de Lyon ; Mgr EMMANUEL , président de la conférence des Eglises européennes ; le prêtre de la communauté de Taizé, frère ALOIS; Henriette MBATCHOU, présidente de l'union des femmes de l'Eglise Evangélique de Cameroun ; le pasteur Olav Fykse TVEIT, secrétaire général du Conseil Œcuménique des églises ; le maire de Lyon, Gérard COLLOMB ; le ministre de l'intérieur, Manuel VALLS.

La cérémonie fut ouverte par le pasteur Laurent SCHLUMBERGER, président du Conseil National de l'EPUdF.

Le lecteur l'aura compris, avec cette naissance officielle, c'est sous le signe de l'œcuménisme que notre nouvelle Eglise se met en place.

C'est d'ailleurs sous ce terme que le président Laurent SCHLUMBERGER

a présenté son message.

A travers ses propos, dans lesquels il souligna la lourdeur de la tâche pour arriver à cette date événementielle, du 11 mai 2013, on notera quelques mots-clé, pour nos églises :

- "EPUdF", **fruit du mouvement œcuménique**

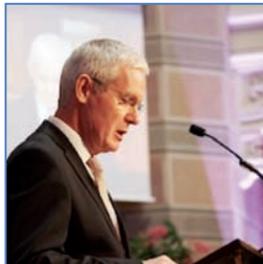
- "...confiance reçue, qui engendre **la confiance partagée, qui elle-même fait vivre**"

- "Pendant 5 siècles, les protestants ont été **adossés** à la religion catholique ce qui fut une ressource identitaire confortable.... aujourd'hui, notre mutation est en cours : projets hors les murs..."

- "Célébrer la naissance de l'Eglise Protestante Unie de France, c'est **attester** une confiance qui engage"

- "Désormais, nous sommes appelés à être fidèles à l'avenir

(brefs extraits du message d'ouverture du président du Conseil National, message à retrouver dans son intégralité sur le site de l'EPUdF).



Laurent Schlumberger

Nous avons pu apprécier l'intervention de Henriette MBATCHOU, présidente de l'Union des femmes camerounaises, qui a insisté sur le fait que "l'Eglise, à l'image de Jésus, doit être à l'avant-garde de



Henriette Mbatbou

la vie en communauté, Elle doit anticiper pour gérer les conflits et maintenir un climat de paix et d'harmonie entre les fidèles ... »

Des objets souvenirs : coupes, bougies, graines, sont distribués aux invités et aux participants, en signe de communion.

Le service inaugural fut clôturé par un discours de M. Manuel Valls, Ministre de l'Intérieur, qui souligna que notre nouvelle Eglise est "unie, mais pas uniforme, car le protestantisme, c'est le pluralisme", que par sa création nous "reconnaissons que ce qui nous rassemble est plus important que ce qui nous distingue". M Valls conclut que "Le message historique du protestantisme c'est justement celui de la tolérance, de l'ouverture, de la libération de l'individu, de son accès à la connaissance par lui-même..... points communs avec les valeurs de la République".



Manuel Valls

3- Le village "Ecoute ! Dieu nous parle..." De nombreux stands étaient dressés tout le

long du quai, diverses expositions : œuvres d'art et spiritualité, de multiples animations proposées par les œuvres et mouvements présents.

4- Le culte synodal, le samedi à 17h30 qui concluait cet évènement historique du protestantisme, d'une durée de plus de 2h, a semblé court malgré tout grâce à l'intensité et la richesse du contenu.

Les points forts de ce culte ont été : l'installation du Conseil National, la première Sainte-Cène de l'EPUDF et la présentation des nouveaux ministres.

Nous ne pouvons pas retraduire notre ressenti à Lyon au cours de ces 2 journées intenses, riches en émotion... Nous nous sommes contentées dans cet écrit d'évoquer un lieu, un évènement et de citer des chrétiens, des chrétiennes, comme nous.

Avoir pu assister à cette naissance de l'EPUDF est une bénédiction :

« Ecoute, Dieu nous parle »



*Perle RAVONINJATOVO,
Mireille CRUCES, Marie-J. ROUX*

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE DE LA CEEEFE, 29, 30 ET 31 AOUT 2013

L'Assemblée s'est ouverte par le rapport de son président Yves Gounelle, puis les comptes ont été examinés.

Ensuite, le Bureau de la CEEEFE s'est réuni pour élire un nouveau président : C'est le pasteur Bernard Antérieur qui a été élu.

Pour 2014, les dates de la prochaine Assemblée Générale ont été fixées aux 28, 29 et 30 aout 2014.

NOUVELLES DES PAROISSES

Chaque paroisse avait 15 mn pour donner de ses nouvelles.

Londres : Cette paroisse vient d'accueillir le pasteur Desmarais, qui a quitté la Guyane.. Leur temple est en centre ville, et il sert parfois de salle de concert pour faire connaître la communauté et récolter de l'argent grâce à la location.

Washington est une paroisse francophone mais pas française (Belges, Suisses, Africains la composent)

Au Maroc, en Algérie et en Tunisie, il y a beaucoup de paroissiens, qui sont majoritairement des jeunes étudiants et migrants subsahariens sans argent (offrandes trop modestes).

Au Liban, il y a beaucoup de paroissiens d'origine malgache, surtout des femmes, et un collège protestant de 1600 élèves,

A Mayotte, on déplore beaucoup de délinquance, d'insécurité, beaucoup de métropolitains fonctionnaires quittent le département pour cela.

Les paroisses nordiques, (Stockholm, Copenhague, Luxembourg, églises Walonnes) sont riches et ont de beaux temples, mais elles perdent des paroissiens car la moyenne d'âge est très élevée.

La plupart des enfants présents sont ceux des migrants africains.

La francophonie est en perte de vitesse, surtout face à l'allemand à Bonn et Berlin, où l'on déplore aussi une certaine ségrégation entre communauté, et dans les églises wallonnes au profit du Flamand.

C'est à Djibouti que se situe le projet immobilier le plus ambitieux, la CEEEFE soutient financièrement la rénovation et l'agrandissement du Temple, avec des dons assez importants et un chantier école. L'architecte qui s'en occupe est venu nous présenter le projet, diapositives à l'appui.

PERSPECTIVES:

Il faudra, à l'avenir, développer un site internet de la CEEEFE pour plus de visibilité, et penser à élaborer nos thèses et profession de fois communes pour 2017.

Miréille Cruces

LE RASTAFARISME

Le rastafarisme est classé parmi les mouvements religieux autochtones de la caraïbe. Ce mouvement religieux est en effet né sur le sol de la Jamaïque et est aujourd'hui devenu caraïbéen. Et mondial.

C'est dans le cadre du rastafarisme que la musique reggae pris naissance pour connaître un rayonnement dans la Caraïbe, puis en Afrique et dans le monde entier.

Le mouvement apparaît en 1930 sous l'influence de deux personnes et d'un évènement majeur.

Marcus Garvey : Il est considéré comme le premier animateur du mouvement rastafari. Son objectif est d'enseigner aux Noirs la valorisation de leur propre culture ancestrale africaine et l'histoire de leur asservissement. Pour Marcus Garvey les abolitions de l'esclavage ne mettent pas fin à l'asservissement des Noirs par les Blancs dans le monde. Pour lui, le salut viendra de l'Afrique. : "Regardez vers l'Afrique, quand un roi Noir sera couronné, car le jour de la délivrance est proche" prêchera sous l'influence de Garvey, le Révérend James Morris Webb.

Leonard Percival Horwell : Le mouvement rasta ne semble pas disposer d'une organisation mais des figures exceptionnelles vont se distinguer. Puisant dans le communalisme et le christianisme et une interprétation de la culture éthiopienne, Horwell verra dans le couronnement d'Hailé Sélassié la réalisation de la prophétie du Révérend Morris.

Horwell considère Hailé Sélassié comme le Messie. En août 1934 Leonard Horwell distribue 5000 portraits de Sélassié en Ja-

maïque. Il est arrêté ; puis à sa sortie de prison il fonde la Société Éthiopienne de salut (voir le film "Le premier rasta" sur Youtube).

En effet, le 2 novembre 1930, l'accession au trône d'Hailé Sélassié ("Puissance de la Trinité" en éthiopien) le confirme aux yeux des rastas comme l'incarnation de la divinité et comme source de dignité retrouvée pour les peuples Noirs. Désormais les regards doivent se tourner vers l'Éthiopie, terre du renouveau. L'accomplissement des Écritures implique le retour dans la terre promise qu'est l'Éthiopie.

Alors que l'occident véhicule une image négative du peuple Noir, le mouvement rasta, à l'instar du mouvement philosophique de la négritude, affirme dans l'univers religieux une image positive de l'identité Noire par une relecture de la Bible.



Hailé Sélassié

Les symboles fondamentaux de cette culture véhicule la tentative de tracer une ligne de démarcation avec la culture occidentale dite blanche et "Babylone".

Le premier symbole, la ganja ou "l'herbe" traduit un nouveau mode de rapport au monde et avec l'autre. C'est une herbe sa

créée qui permet à l'âme de s'élever.

Les rastas ne se coupent en principe ni la barbe ni les cheveux. Ils forment plutôt les dreadlocks, des nattes qu'ils entretiennent avec des produits naturels.

Ils sont proches de la nature et pratiquent un régime alimentaire très strict qui exclut toute viande animale. Ils ne consomment aucun produit de la vigne, ni vin, ni alcool.

Il n'y a pas de règles particulières attachées à un "culte", pas de bâtiments, les rastas estiment que la foi et la pureté sont avant tout intérieures. Ils prônent une relation directe avec Dieu sans hiérarchie religieuse.



En Martinique le mouvement rasta revient :

- La communion fraternelle en prônant la prise de conscience par tous que les hommes ne sont qu'un, que l'humanité est une ;
- La reconquête des terres afin que chacun puisse planter de quoi se nourrir.

- Le renforcement du créole et la réappropriation des lieux de mémoire telle la Savane.

- La pratique des petits métiers.

Des communautés existent aussi en Guadeloupe et en Guyane mais surtout à la Dominique et à Sainte Lucie.

Quelque soit l'île de la Caraïbe où vous vous trouvez il y a une communauté rasta quelque part !

JP Anzala

LE PROTESTANTISME AMÉRICAIN

TOURNER LES PAGES

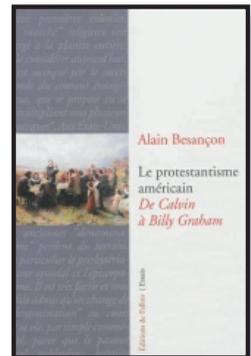
Le voyageur européen traversant les Etats-Unis d'Amérique est souvent étonné de constater que la plupart des villes, disposent de plusieurs églises protestantes : presbytériennes, adventistes, pentecôtistes, évangélistes etc..., sans oublier les mormons qui ne sont pas vraiment chrétiens dans le sens strict du terme.

Dans son livre, de Calvin à Billy Graham, Alain Besançon dresse le panorama de cette religiosité qui laisse peu de place à l'athéisme, bien que celui-ci soit depuis peu en augmentation aux USA.

A dire vrai, c'est à partir du troisième tiers de l'ouvrage que les Etats-Unis sont abordés mais, pour comprendre cette spécificité, il importe de connaître l'histoire générale du protestantisme, savoir comment cette branche du christianisme est née, de Luther à Calvin, doctrinaires austères pour parvenir aujourd'hui aux télévangélistes et aux parcs d'attraction bibliques américains.

Ce phénomène touche de plus en plus de pays, y compris dans la très catholique Amérique latine où les mouvements évangéliques sont en plein essor. Avec l'auteur, rappelons ce qu'écrivait Bossuet : "La religion et le gouvernement civil sont les deux gonds sur lesquels roulent les affaires humaines".

Retrouvez A L'ECOUTE DES LIVRES chaque mercredi à 18h30 sur Radio Massabielle (97.8 Mhz et 101.8 Mhz) Françoise Roland et sur son blog alecoutedeslivres





A la salle St Dominique à Petit Péroù

Les cultes

ont lieu les 2^{èmes}, 4^{èmes} et 5^{ème} dimanche à 10^h aux dates suivantes :

- dimanche 13 octobre
- dimanche 27 octobre
- dimanche 9 novembre
- dimanche 23 novembre
- dimanche 8 décembre :
fête des enfants
- dimanche 22 décembre
- mercredi 25 décembre :
Culte de Noël

La chorale

Elle n'a pas d'activité régulière pour le moment, mais s'organise pour des cultes particuliers. Il y a désormais chaque dimanche un temps de chant commun à partir de 09 h 40, avant le culte. C'est l'occasion d'apprendre de nouveaux chants et des chants à plusieurs voix pour enrichir le chant de la communauté. Pensez à vous réserver ce moment.



L'école biblique et Eveil à la foi

Chaque dimanche pendant le culte.

Catéchèse ados

Le catéchisme a normalement lieu une fois par mois, le 4^{ème} dimanche du mois de la manière suivante : participation au culte, repas en commun et "travail" jusqu'à 14h30.

- dimanche 14 avril
- dimanche 28 avril

Thèmes : "Etre chrétien et un sens à ta vie"

Conseil presbytéral

à 18h à la chapelle
annoncé lors des cultes et sur le site internet

Bibliothèque :

La liste à jour vous attend sur le site :
<http://www.protestants-caraibes.org>

Les études bibliques

Mensuelles : 2^{ème} lundi du mois, 17h30 au Temple

Service diaconie :

Responsable Lydia Mondor 0590 82 96 87
Une boîte aux lettres est mise à disposition



à la fin des cultes pour y déposer vos dons et alimenter le fonds Jean-Pierre Barlet. L'objectif est de pouvoir venir en aide aux démunis. Pour les autres actions diaconales, c'est l'association Men a l'espwa qui conduit les projets.

Théociné :

Les dates et lieu seront annoncés au culte et sur le site

- Fêtes des enfants : Dimanche 8 décembre
- Culte de Noël : Mercredi 25 décembre



Les cultes à Plateau

Fabre :

Ils ont lieu les 1^{er}, 3^{ème} et 5^{ème} dimanches à 10 h aux dates suivantes

- 6 octobre
- 20 octobre
- 3 novembre : café pain au lait
- 17 novembre
- 15 décembre : fêtes des enfants
- Mardi 24 décembre : 18h veillée de Noël

Répétitions de chants

Elles ont lieu tous les 3^{ème} dimanches du mois à 9^h40. C'est un moment important qui nous permet d'apprendre de nouveaux chants, mais aussi d'apprendre des voix et de préparer des chants pour enrichir notre louange.

Pour les enfants et les jeunes

L'école biblique

Elle concerne les enfants à partir de 6 ans.

Le catéchisme

Il a lieu normalement le 3^{ème} samedi du mois de 9^h00 à 11^h00 à Plateau Fabre. Il concerne les enfants à partir de 11 ans.

Réunion CP

Annoncée lors du culte et sur le site internet des Eglises

Théociné

Annoncée lors du culte et sur le site internet des Eglises

Pour les jeunes et les adultes

Les études bibliques

Mensuelles : 1er dimanche du mois, à 9h00 avant le culte.

Le pot fraternel

Comme vous le savez, la sortie du culte est l'occasion de se rencontrer autour d'un verre préparé par l'une des familles. Merci de vous inscrire auprès de la présidente. Ou directement sur le planning à la salle de culte.



- 15 décembre : fêtes des enfants

- Mardi 24 décembre : 18h veillée de Noël

VIE DE FAMILLE

Chers(ères) amis(ies), bonjour!

Le 29 septembre (dimanche dernier), je prenais un nouveau grade, celui de grand'mère!

Nahelle, (diminutif de Nathanaël, signifiant "don de Dieu"), est arrivée parmi nous, jolie petite fille de 3,100kg et mesurant 48 cms.

Myriam, sa maman, se remet doucement d'une césarienne, décidée à la dernière minute, et commence à découvrir les joies de l'allaitement. Mes pensées vous accompagnent pour cette nouvelle année paroissiale. Je vous embrasse chacune et chacun.

Marie



AGENDA

Culte tous les dimanches à 10h, à la chapelle **Ste Thérèse à Montjoly**

- **Culte de Sainte Cène** : 1^{er} dimanche du mois
- **Etudes bibliques pour les jeunes** : avec les jeunes de la communauté Hmong : à l'église évangélique : 8, rue Vermont Polycarpe
- **Partage biblique** :

Ne pas hésiter à consulter le site :

Site de l'ERG : <http://egliseprotestanteguyane.webs.com>



Eglise
Protestante
Réformée
de Guadeloupe

Adresses utiles de Guadeloupe



Eglise
Protestante
Réformée de
Martinique

Adresses utiles de Martinique



EGLISE
 RÉFORMÉE
 DE GUYANE

Adresses utiles de Guyane

Pasteur : Mr Jean-Pierre ANZALA

Chemin de Boisvin - 97111 MORNE À L'EAU

Tél/Fax : 05 90 92 16 58 - Tél. Port. : 06 90 63 05 52

email : jpanzala@gmail.fr

Site : www.protestants-caraiibes.org

Présidente : Madame
Marie-Laure ABINNE
Tél port.: 06 90 49 81 55
email : epr-guadeloupe@protestants.org

Lieu de culte :
Chez les Sœurs
St Dominique
Petit Pérou • Abymes

Trésorier : Thierry LIEB

Dons nominatifs :
Chèques à l'ordre de :
Eglise Protestante Réformée
de Guadeloupe • BP 2443 •
97085 Jarry Cedex •
(Pensez aux dons mensuels)

Présidente : Madame
Annette KECK-CATAYEE
Tél : 0596 61 43 35
Tél port. : 0696 84 85 46

Lieu de culte :
rue Plateau Fabre
97200 FORT DE FRANCE

Trésorier :
Pierre AZEMARD
Les Cyclades A3 App 522
Rue des Cyclades • Didier
97 200 FORT DE FRANCE
Tél : 0596 50 32 81
Tél port. : 0696 33 48 33

Vous pouvez aider finan-
cièrement l'église. Vos dons
ouvrent droit à déduction
fiscale. Ils peuvent être
effectués par tout moyen ou
par virement direct sur le
compte :
BNP CLUNY 13088 09101
07026300036 50

Présidente :
Madame Monica
RAZAFIMAHATRATRA
email :
tombolahym@yahoo.fr

Lieu de culte :
Chapelle Sainte Thérèse
Remire-Montjoly

Trésorier : Mr F. ROMAN
Tél port. : 0694 91 53 76
1640 Rte Des Plages,
11 lot Clos des Plages
97354 Remire Montjoly

L'Eglise ne vit que de vos dons.
Pour les dons nominatifs
(ouvrant droit à déductions
fiscales) vous pouvez adresser
vos chèques à l'ordre de :
"DEFAP- ERG".